



Habibi mon blédard : les blédard.es se rebiffent

vendredi 22 mai 2020

Cela fait un moment que je me bats bec et ongles pour attirer votre attention sur la figure du « blédard », ce reliquat de vieux symboles surannés dont, *a priori*, on ne devrait tenir aucun compte. Le blédard est un trope peu étudié, qu'on pourrait de prime abord considérer comme un simple stéréotype, une projection mentale réservée aux esprits les plus simples. Autrement dit, il ne s'agirait que de carburant à comédies de bas étage et on pourrait penser qu'aujourd'hui, on vaut quand même mieux que ça. Mais alors, le racisme et le *classisme* coloniaux dont ce trope est empreint, ne seraient-ils qu'une affaire de bêtise ? Si seulement c'était aussi simple.

En tant qu'héritiers des dévastations coloniales, nous, immigrés et descendants de l'immigration maghrébine, continuons de porter les stigmates honteux de nos parents et prédécesseurs venus en France, en quête de meilleures conditions de vie. [...]

Pour lire la suite de cet article,

ABONNEZ-VOUS

(abonnement annuel ou mensuel)

Déjà abonné ?

CONNECTEZ-VOUS !